

**Le Front Populaire
et le cinéma français
7-10 juin 2016**



**Un grand colloque
à l'Assemblée nationale**

**Un festival au cinéma
l'Arlequin**

**Des films restaurés
exceptionnels**

Le contexte

Le Front Populaire, créé dès 1934, réunion des trois partis politiques français de gauche (la SFIO, le Parti radical-socialiste et le Parti communiste) gouverne la France de 1936 à 1938. Jean Zay, figure politique majeure du Front populaire, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts, entrepreneur de changements, a été l'artisan d'une politique culturelle sans précédent. En créant le Festival de Cannes, il décide de mettre le cinéma au cœur même du rayonnement international de la France.

L'enjeu

C'est à travers l'histoire du Front populaire et les liens qu'il a entretenus avec le cinéma et ses cinéastes, que s'inscrit aujourd'hui cette programmation. Faire découvrir et redécouvrir des œuvres rares, comprendre leurs influences dans l'orientation politique et culturelle du monde, mesurer leurs héritages, se sont ces orientations qui sont déclinées dans le cadre de ce festival.

Le colloque Le Front populaire et le cinéma français

**Mercredi 8 juin 2016,
Assemblée nationale, Paris
Organisé par le Centre national
du cinéma et de l'image animée
(CNC) et l'Université Sorbonne
Nouvelle – Paris 3**

La politique du cinéma, telle qu'elle existe de nos jours en France et les innovations institutionnelles correspondantes se sont développées en s'appuyant sur une large palette de documents. Des prises de position et des rapports se sont multipliés au cours des années 1930, années de crise économique qui ont frappé tout particulièrement le secteur cinématographique et en ont révélé tant les fragilités que les contradictions. On assiste alors à un foisonnement d'idées, mais la mise en place effective de cadres législatifs et réglementaires est pour l'essentiel toujours repoussée à plus tard. Des parlementaires, des experts, des représentants de la profession contribuent à penser la réforme et la proposent, mais le blocage et l'attentisme prévalent.

Le Front populaire met alors en place une grande réforme permettant au secteur de sortir de son marasme avec l'aide active de Jean Zay. C'est la naissance d'une réelle politique du cinéma qui va se déployer de 1936 à 1939.

Bénéficiant d'une durée ministérielle hors du commun sous la III^e République, on lui doit le premier texte de loi réglementant le contrôle des recettes.

Le milieu du cinéma est très sensible aux soubresauts de la vie politique tout au long de la décennie. On assiste à des clivages opposant les tenants du cinéma de divertissement à ceux du cinéma engagé et militant. Ces prises de position se retrouvent dans les choix des sujets abordés par les grands cinéastes de la période : *Le Crime de Monsieur Lange* de Jacques Prévert et Jean Renoir, *La Belle Équipe* de Julien Duvivier ou encore *La Marseillaise* de Jean Renoir, film directement issu des projets de l'année 1936, son « film manifeste » en quelque sorte.

La période se caractérise également par des courts et moyens métrages militants – *La Vie est à nous* étant le plus célèbre – et par la création d'associations telles que Ciné-liberté et le mouvement mai 36 de Germaine Dulac.

Le CNC soutient les arts et les industries de l'image dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel, des nouveaux médias, du jeu vidéo, de la musique de films et des industries techniques.

Les missions principales du CNC sont :

- de soutenir et financer les créateurs et leurs partenaires ;
- de former et éduquer les publics ;
- de régler les professions et négocier les accords internationaux ;
- de conserver et restaurer le patrimoine cinématographique ;
- de diffuser et promouvoir la diversité des œuvres sur tous les réseaux.

Programme de la journée du 8 juin 2016 de 9 h à 18 h

Ouverture du colloque

Frédérique Bredin, Présidente du CNC

Laurent Creton, Président du Conseil Académique de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Le Front populaire architecte de la politique du cinéma français

Présidence de séance :

Jean-Pierre Bertin-Maghit, par Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Du rapport de Maurice Petsche (1935) au projet de loi Jean Zay (1939) : la lente gestation d'une politique du cinéma français.

par **Jacques Choukroun**, Maître de conférences honoraire, Université de Montpellier

La situation des travailleurs des studios en France et le statut des professionnels du cinéma après 1936

par **Morgan Lefeuve**, Docteur en études cinématographiques de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et ATER à l'Université de Paris-Ouest.

1936 : les apports de la profession, les lois d'aide et les conventions collectives

par **Denis Gravouil**, secrétaire général de la Fédération nationale CGT des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle (FNSAC).

Ciné-Liberté ou l'autre cinéma du Front populaire

par **Valérie Vignaux**, Maître de conférences HDR à l'Université François-Rabelais de Tours, présidente de l'AFRHC

Les films politiques et militants produits en France en 1936 dans leur contexte international (USA, Grande Bretagne et Allemagne)

par **Jonathan Buchsbaum**, Professeur au Queens College, New York.

Synthèse et conclusion de la matinée

Jean-Pierre Bertin-Maghit, Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

L'Esprit du Front populaire et les films français

Ouverture et Présidence de séance

Michel Marie, Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Du Crime de Monsieur Lange au Jour se lève

Pascal Ory, Professeur à l'Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne :

La Marseillaise de Jean Renoir, film emblématique du Front populaire par **Dudley Andrew**, Professeur à l'université de Yale.

Jean Gabin icône du cinéma du Front populaire

par **Ginette Vincendeau**, Professeur à King's College, Londres.

Exposer en photos le Front populaire

par **Françoise Denoyelle**, Professeur émérite à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière.

Archives, mémoire et patrimoine du cinéma

par **Béatrice de Pastre**, Directrice des collections adjointe du patrimoine cinématographique du CNC.

Synthèse et conclusion

Michel Marie, Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Conclusion de la journée

Jonathan Buchsbaum, Professeur au Queens College, New York.

Laurent Creton, Président du Conseil Académique de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Christophe Tardieu, Directeur général délégué du CNC.

Le festival au cinéma L'Arlequin

À l'occasion des 80 ans du Front Populaire, les plus grands films de la fin des années 1930 sont de retour sur grand écran comme au temps de leur sortie, avec des « actualités » et publicités d'époque. Venez redécouvrir ces chefs-d'œuvre réalisés par Jean Renoir, – dont le film *La Vie est à nous* est nouvellement restauré – Julien Duvivier, Marcel Carné, Jean-Paul Dreyfus et bien d'autres.

Dans la France troublée des années 1930 (crises économiques à répétition, scandales politiques, montées du fascisme), le cinéma est l'objet de mutations inédites. Média populaire par excellence, le cinéma devient alors le mode d'expression privilégié d'un engagement politique, pour et par le peuple. Les gauches s'en emparent avec le Front Populaire (1936-1938), produisant et diffusant des films militants aujourd'hui cultes, comme *La Vie est à nous*, *La Marseillaise* de Jean Renoir, et *Le Temps des Cerises* de Jean-Paul Dreyfus. Vu comme un moyen de « développer le progrès social » (Marceau Pivert), révélateur des conflits entre patriarcat et monde ouvrier, le cinéma dès 1936 capte aussi un certain « air du temps » : foi en la lutte des classes, solidarité et engagement sont les valeurs défendues par des films tels que *La Belle Équipe*, de Julien Duvivier ou *Dédé* de René Guissart.

Programmation des projections

7-10 juin 2016

Cinéma l'Arlequin,
76, rue de Rennes 75006

Mardi 7 juin 2016

20 h 30

La Vie est à nous, Jean Renoir, 1936

Mercredi 8 juin 2016

15 h

Les Disparus de Saint-Agil,

Christian-Jaque, 1938

18 h 30

Club de Femmes, Jacques Deval, 1936

21 h 30

Toni, Jean Renoir, 1935

Jeudi 9 juin 2016

18 h

Le Temps des cerises,

Jean-Paul Dreyfus, 1938

20 h

La Belle Équipe, Julien Duvivier, 1936

22 h

Prends la route,

Jean Boyer et Louis Chavance, 1936

Vendredi 10 juin 2016

18 h

Dédé, René Guissart, 1934

20 h

Gaspard de Besse, André Hugon, 1935

22 h

Espoir, André Malraux, 1939

Remerciements

Les films projetés ont été restaurés par leurs ayants droit avec l'aide du CNC, qu'ils en soient ici remerciés : Ciné-Archives, Pathé Production, Olivia Campaux, Gaumont, Éditions René Château, LCJ, Les Documents cinématographiques et la SACD.

